À LIRE PAR TOUS ! ! ! !

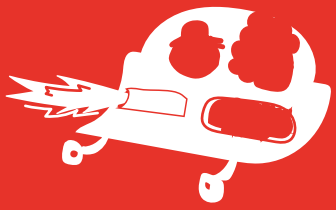
~~PAS TOUCHE !~~

Le journal de Paul

2017





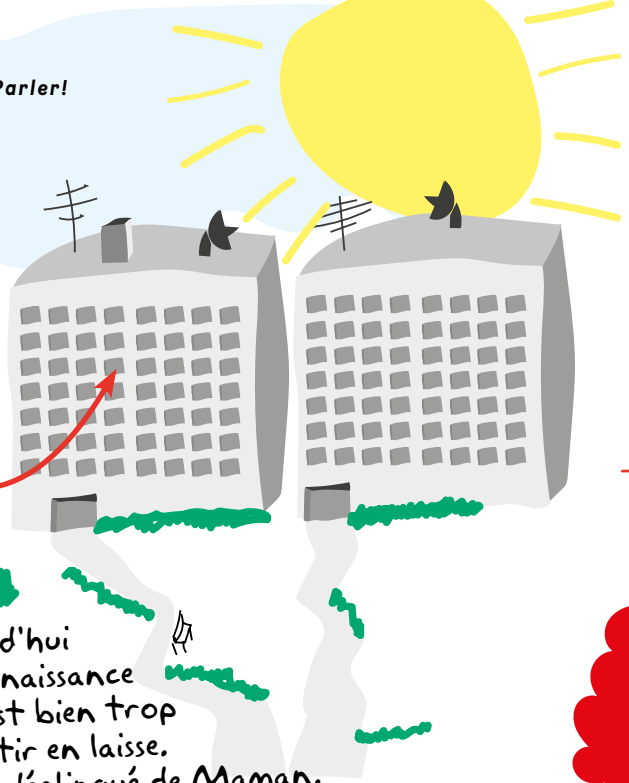


TIME TO TALK!

#talkaboutchildwork

1er mai

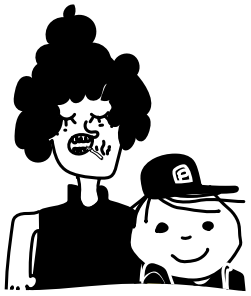
Cher journal ! Nous avons enfin déménagé dans un autre quartier de la ville, Maman, Trixi et moi. Maintenant tout va aller mieux.





2 mai

Cher journal, aujourd'hui je suis parti en reconnaissance avec Trixi. La cité est bien trop grande pour sortir en laisse. On a pris le vélo déglingué de Maman. La selle est trop haute mais il y a un panier pour Trixi.



3 mai

Cher journal. Aujourd'hui, c'était mon premier jour à la nouvelle école et à la récré j'ai eu tout de suite le droit de jouer au foot avec les autres. Trois buts ! Madame Sturm a fait des compliments sur mon dessin en cours d'arts plastiques et elle l'a montré à toute la classe. La honte ! Si je trouve Amy Winehouse super. Amy qui ?

Dessiner un cadeau d'anniversaire pour Maman... comme ça ? Peut-être avec un cadre.

J'ai trouvé un cadre pour le dessin de Maman. 49 euros !! Cinq mois d'argent de poche ! Y sont fêlés ou quoi ? Mais en argent. Super classe.

4 mai

Cher journal ! Notre prof de politique est super ! Elle s'appelle Maia. On est sa première classe et elle est vraiment gentille. Aujourd'hui, on a bûché sur la Convention internationale des Droits de l'Enfant (CIDE). C'est une sorte de code pour tous les pays. Mes trois articles préférés là-dedans : *Le dire à Maman!

Article 12 : Tous les enfants ont le droit d'exprimer librement leur opinion. Les adultes doivent écouter* et nous prendre au sérieux.

Article 17 : Portable, ordi, télé, tout est permis aux enfants* pour apprendre ce que nous devons savoir pour bien vivre.



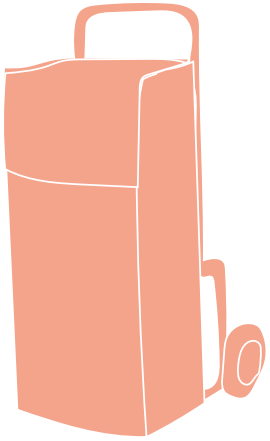
Article 37 : INTERDICTION de punir les enfants !

*Donc, INTERDICTION d'interdire le portable, ouais!

Ça parle aussi du travail des enfants. Ça existe dans le monde entier, dit Maia. Au lieu d'aller à l'école, beaucoup d'enfants travaillent très dur pour peu ou pas du tout d'argent et en plus, quelquefois, ils sont maltraités. Il va bientôt y avoir une conférence en Argentine pour discuter sur les moyens de mieux protéger ces enfants. Mais les enfants ne sont pas invités ! Incroyable, non ?

6 mai

Cher journal ! Dans notre quartier, il y a un garçon qui distribue de la pub. Je lui ai demandé comment faire ce boulot moi aussi. Il m'a dit que je suis encore trop petit. Mais que je pourrais le remplacer ce week-end. Il dit qu'il partagera sa paie avec moi. J'aurai 30 euros. Avec mes économies, ça suffira pour le cadre!







7 mai

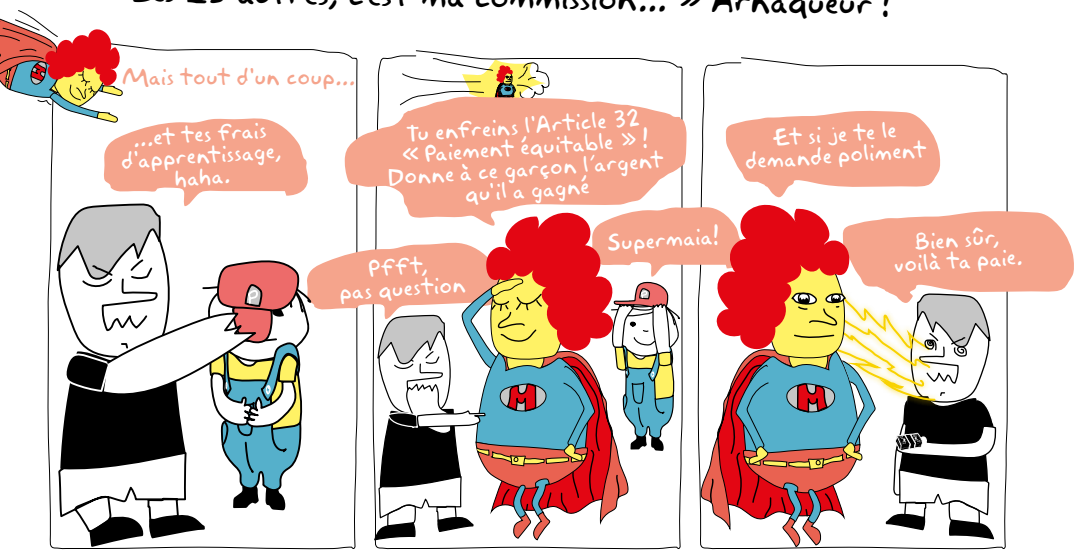
Cher journal, à partir d'aujourd'hui, moi aussi je suis un enfant qui travaille. Directement après l'école, le garçon m'a donné le chariot et un plan. J'ai réussi à faire presque tout le quartier. 13 immeubles, 312 boîtes aux lettres. Il y en a une qui m'a mordu la main.

8 mai

7 heures, 295 maisons.
Que 825 boîtes aux lettres et sous la pluie encore !
Je suis complètement crevé. Maman croit que j'ai joué au foot. Demain, elle veut que je reste au lit.

9 mai

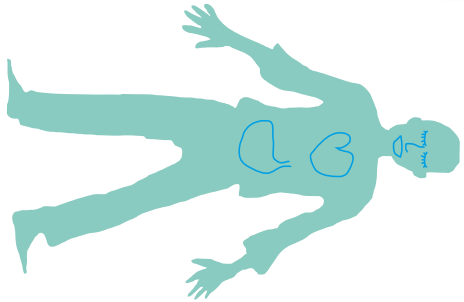
Cher journal, je me suis levé très tôt et j'ai pris Trixi pour qu'elle ne réveille pas Maman en aboyant. 3 heures pour les 500 derniers prospectus. J'en ai jeté 100 au recyclage, sinon je n'y serai jamais arrivé. J'ai rendu le chariot au garçon, mais lui, il me donne 15 euros et me dit : « Les 15 autres, c'est ma commission... » Arnaqueur !



Supermaia a raconté qu'elle était en mission pour tous les enfants qui travaillent dans le monde. Elle voulait en rencontrer le plus possible et découvrir avec ses superpouvoirs de questionnement pourquoi et comment ils travaillent.



Grâce à ses superpouvoirs de questionnement, elle veut obtenir des réponses à des questions importantes :
Décris une journée de ta vie quotidienne. Combien de temps te reste-t-il après le travail pour aller à l'école, jouer, te reposer?
Superpouvoir de questionnement :
« Une journée dans la vie de...



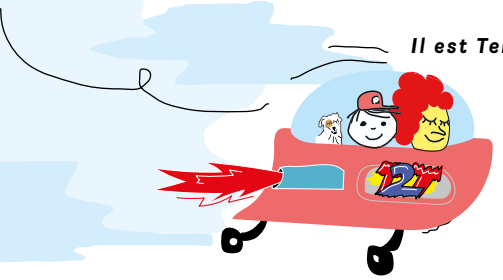
Qu'est-ce que tu aimes dans ton travail, qu'est-ce que tu n'aimes pas?
Superpouvoir de questionnement :
Cartographie du corps



Qui doit faire quoi pour que ta vie s'améliore?
Superpouvoir de questionnement :
Fleur d'entraide

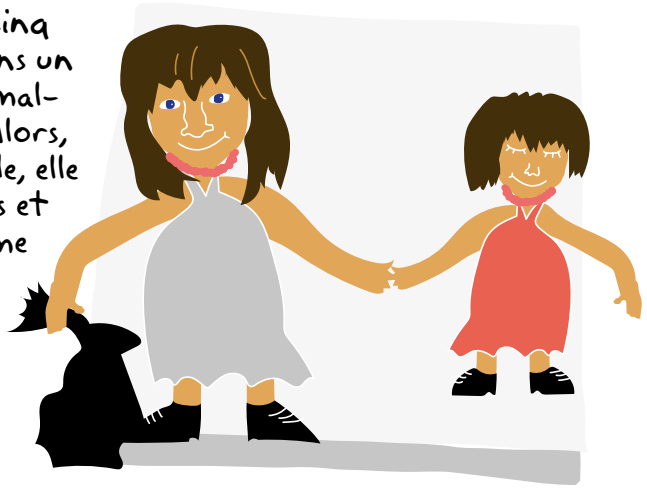
« On va faire de tout ça un rapport pour la conférence mondiale sur le travail des enfants et on l'apportera personnellement en Argentine. Comme ça, plein de gens importants entendront ce que disent les enfants qui travaillent » ! « Je trouve ça super », j'ai dit. Et là, elle m'a demandé si je voulais l'accompagner. Elle avait besoin de quelqu'un pour tout écrire. « Volontiers », j'ai dit et Trixi a remué la queue. Supermaia a sauté de joie.

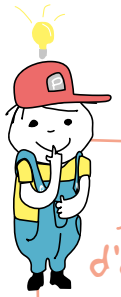




Le Supermobil de Maia nous a emmenés super-vite en Amérique du Sud. Là-bas, nous avons rencontré des enfants travailleurs de sept pays.

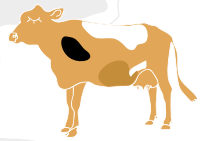
Parmi eux, il y avait Maria. Elle a 13 ans et vit avec ses parents et cinq frères et soeurs plus jeunes dans un village du Pérou. Son père est malade et ne peut pas travailler. Alors, Maria doit aider : avant l'école, elle participe aux tâches ménagères et après l'école, elle travaille comme recycleuse de déchets. Toute la journée le samedi ! Avec sa paie, la famille peut acheter du riz et des haricots.

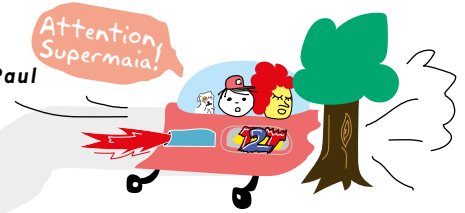




— D'autres enfants nous ont donné — d'autres raisons pour lesquelles ils travaillent. Le plus souvent celles-là

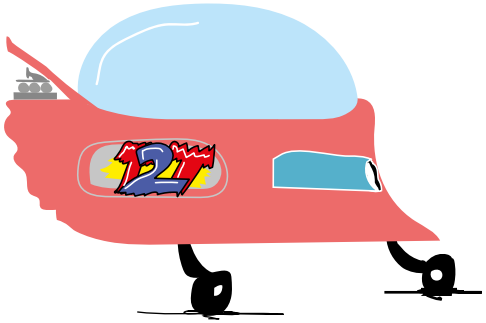
☐ les parents / la famille ont besoin d'aide ☐ la famille est pauvre ou elle a d'autres problèmes ☐ l'envie d'acheter quelque chose, d'être plus indépendant ☐ pouvoir payer l'école ☐ aimer travailler ☐ l'occasion d'apprendre quelque chose ☐ le désir d'un avenir meilleur





Les enfants de huit pays d'Asie nous ont aussi volontiers raconté leur vie au travail. Par exemple Banju, en Inde. Il a 15 ans et vit chez sa grand-mère et son grand-père. Ses parents ont déménagé dans une ville pour trouver du travail. Le matin, Banju aide sa grand-mère. Après l'école et les samedis, il travaille dans un garage. Il gagne très peu d'argent mais il en apprend beaucoup sur les voitures. Il trouve ça génial car il veut être un jour un vrai mécanicien auto, le métier de ses rêves. De toute façon, Banju aime gagner de l'argent. Comme ça, il peut sortir avec ses amis.





— La plupart des enfants — aiment leur travail quand :

☐ on les traite gentiment et avec respect ☐ on les complimente et on les estime pour leur travail ☐ ils ont le droit de prendre des responsabilités ☐ ils peuvent être fiers de leur travail ☐ ils tirent un revenu de leur travail ☐ ils apprennent des choses utiles dans la vie ☐ ils peuvent aider leur famille et rester près d'elle ☐ des amis et des adultes les soutiennent et veillent sur eux.

Mais il y a aussi des choses que les enfants n'aiment pas dans leur travail.



Dasha, qui vit au Kirghizistan, n'aime pas du tout qu'on la houspille ou qu'on lui crie après ou pire encore. Dasha a 12 ans et vit en ville avec sa mère et son frère. Le matin, elle va à l'école, l'après-midi elle travaille comme vendeuse à la sauvette. Elle rencontre ses amis dans la rue. Ils travaillent aussi. Dasha a besoin d'argent pour acheter des crayons, des cahiers et des livres pour l'école. Son travail est pénible : elle va tout le temps à pied et doit toujours porter ses marchandises. Mais Dasha est fière d'elle. Car comme ça, sa maman n'est pas obligée de gagner toute seule l'argent.

— Peu importe où les enfants travaillent — et ce qu'ils font ce qu'ils aiment le moins dans leur travail, ce sont les choses suivantes :

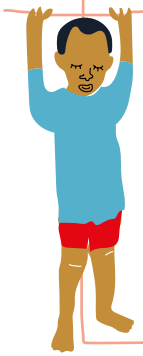
☐ injures, cris, coups ☐ blessures, accidents ☐ un mauvais lieu de travail, des tâches physiquement dures, trop de décisions à prendre seul, pression d'en haut, trop peu de pauses, trop peu d'argent ☐ travail frustrant: beaucoup d'efforts, peu d'argent ☐ fatigue ☐ que les gens pensent du mal d'eux ☐ travailler seuls ☐ pas le temps d'apprendre



Le Kenya était notre onzième station dans l'immense Afrique. Nous avons rencontré plein d'enfants, mais chacun pouvait dire exactement quel travail est OK pour un enfant et quel travail ne l'est pas. Dario (12 ans) vit avec deux grands frères et une petite soeur dans une hutte de village. Tous les matins, il fait manger les moutons de la famille. Après, il va à l'école. À pied. Mais ce n'est pas loin. Il est très fier d'être écolier. En revenant à la maison, il ramasse du bois mort pour sa mère. L'après-midi, il fait d'abord ses devoirs et puis il joue dehors avec des amis jusqu'au dîner. Il nous a confié : « Le travail est vraiment OK parce qu'il est facile. Et il me laisse du temps pour jouer avec mes amis ».

— Nous avons demandé à des enfants dans quelles conditions le travail est OK pour eux. Voici les réponses les plus fréquentes :

☐ facile à exécuter ☐ pas dangereux et sûr ☐ à la maison ou pas loin ☐ avec l'aide de la famille / d'adultes ☐ n'empêche pas d'apprendre / d'aller à l'école ☐ laisse assez de temps pour jouer et se reposer



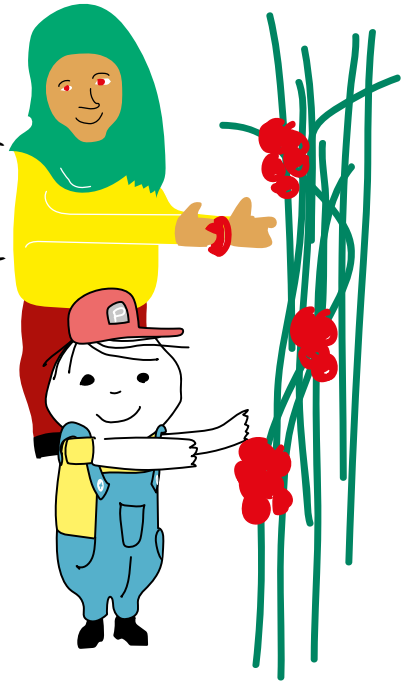
Est-ce que cela vaut au même titre pour les garçons et pour les filles?

Les enfants trouvent que non ! Mais il y a des différences. Les filles trouvent « OK » de faire la cuisine et la vaisselle, d'aller chercher de l'eau, de garder les frères et sœurs, de couper et coudre des vêtements et de coiffer les cheveux. Les garçons ont surtout mentionné : aider aux champs, à l'étable ou dans le jardin, faire des travaux d'artisanat ou des réparations





Dario avait l'air content de son travail. Mais pas Farida. Sa famille est allée en Jordanie pour fuir la guerre en Syrie. C'est très dur pour les parents de trouver du travail. Les réfugiés n'ont pas le droit de travailler. Bien que ce soit interdit les enfants des réfugiés sont embauchés. Parce qu'ils sont moins chers que des adultes et qu'ils peuvent se sauver plus vite en cas de contrôle. Farida a 15 ans, elle est l'aînée des filles. Alors, elle aide sa famille. « Je travaille six jours par semaine dans une ferme à la récolte des tomates. À cause des produits phytosanitaires, mes yeux me font mal tout le temps. Et le soleil me brûle la peau », explique Farida. Elle est très triste parce qu'ici, elle ne peut pas aller à l'école et qu'il ne lui reste pas de temps non plus pour jouer avec ses amis.





— Nous avons demandé à des enfants dans quelles conditions le travail n'est pas OK pour eux. Voici les réponses les plus fréquentes :

il n'est pas bon pour la santé, pas sûr ou il y a des risques d'accident ou de blessures les enfants sont encore trop petits ou trop faibles et le travail trop difficile le travail est interdit le travail est très dangereux pour eux il les empêche d'apprendre le travail est mal ou même pas du tout payé et les horaires de travail trop longs leur religion ou leur culture l'interdit.



Nous sommes allés dans 36 pays et avons rencontré 1 822 enfants. Tous travaillent plus ou moins. Pour beaucoup, c'est bien. Ils sont estimés, apprennent quelque chose et soutiennent leurs familles. Mais beaucoup trop n'ont que des inconvénients. Il y a des raisons qui font qu'un travail est bon ou mauvais !

Il y a des facteurs de protection ! L'enfant ...	*et des facteurs de risques ! L'enfant ...*
peut aller régulièrement à l'école	doit effectuer des travaux durs ou dangereux
est membre d'un syndicat pour enfants	travaille sous la contrainte
a le droit de participer aux prises de décision sur son travail	doit travailler de nuit
ne doit effectuer que des travaux faciles	travaille dans la rue
est entouré d'amour, de sollicitude et de soutien	ne vit pas chez ses parents
a des parents qui travaillent dans la ville où il vit	doit travailler longtemps
vit dans un pays qui dépense de l'argent pour les écoles et autres infrastructures importantes	vit dans un pays sans sécurité
	et sa famille a été obligée de fuir



10 mai

Cher journal,
De retour à la maison après un tour du monde fantastique (juste à temps pour l'anniversaire de Maman) ! J'ai fait la connaissance d'enfants incroyables. Ils nous ont montré leur travail et leur vie. Ils nous ont donné une « Fleur d'entraide » à emporter. Cette fleur est un salut dont les messages s'adressent à tous les gens qui pourraient aider à améliorer la vie des enfants.





Beaucoup de solutions adéquates

Il est important d'apprendre par les enfants et leurs familles où et comment ils vivent et pourquoi les enfants travaillent. On comprend ainsi qu'ils ont des vies très différentes. Et c'est pourquoi il faut beaucoup de solutions. Pour chaque enfant une solution adaptée.

Combattre la pauvreté

Les gouvernements doivent faire plus pour les familles. Ils doivent combattre la pauvreté, créer des emplois et aider les parents quand ils tombent malades ou qu'ils ne trouvent pas de travail. Alors, les enfants ne seront pas obligés de travailler dans les pires conditions et pourront aller à l'école et jouer pendant leurs loisirs.

Renforcer les droits des enfants

Les enfants ont le droit de donner leur avis, de s'informer, de participer et de se rassembler. Ce doit être clair pour tous. Notamment pour ceux qui sont les décideurs dans le monde des enfants : les familles, les écoles, le lieu de travail, les communes et la politique. Tous doivent écouter et prendre au sérieux les opinions des enfants

Rendre possible la formation

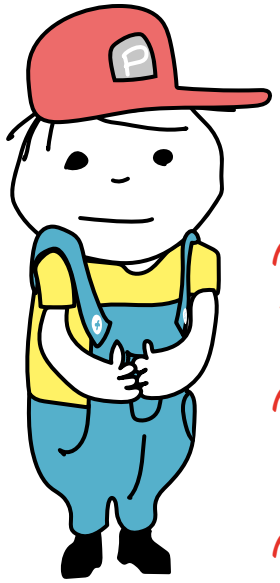
Les enfants ont droit à une formation. Tous ! Les enfants des villes, des villages, les enfants de réfugiés et aussi ceux qui vivent très loin à l'écart. Chaque enfant doit pouvoir avoir accès à une bonne école - gratuitement ! Les jeunes doivent pouvoir faire l'expérience pratique et l'apprentissage d'une profession.

Arrêter l'exploitation !

Les enfants doivent être protégés contre les travaux dangereux et nocifs. Contre les travaux qu'ils effectuent contre leur gré, et contre les travaux peu ou pas du tout payés ou contre des horaires de travail beaucoup trop longs. Mais surtout contre les travaux interdits. Les lois et règlementations à ce sujet doivent être respectées.

Protéger les enfants contre la violence

Les enfants doivent être protégés contre la violence. Peu importe où ils se trouvent, dans leur famille, à l'école, sur leur lieu de travail. Des systèmes de protection de l'enfance doivent être créés et promus à cet effet.



Tu travailles toi-aussi ? Qui es-tu ? Parle-nous de toi !

Mon nom:

Mon âge:

Mon travail:

Ma journée:

Ma famille:

Mes amis:

Mes rêves:

Envoie ton message dans ta propre Fleur d'entraide à toutes les personnes qui peuvent améliorer la qualité et la sécurité de tes conditions de vie et de travail.

Ouah ouah, ouah ouah!



Trixi aussi a un message pour Paul : Tu joues à m'envoyer le bâton et après, tu me grattes la nuque, d'accord ?

Notes

Notes

Nos remerciements tout particuliers vont aux 1 822 enfants et adolescents qui nous ont aidés par leur participation active aux questionnaires et qui ont parlé ouvertement de leur vie en tant qu'enfants qui travaillent. C'est grâce à leurs opinions, leurs rêves et leurs désirs, ainsi qu'à leurs propositions que notre travail a été possible. Merci aussi à tous les enfants et adolescents membres des comités d'enfants qui nous ont épaulés en tant que conseillers, chercheurs et soutiens.



Mentions légales

Éditeur
Kindernothilfe, Germany
Terre des Hommes International Federation

Conception graphique
mañana kreativbüro, Düsseldorf
www.maniana-design.de
Sara-Lena Göbel & Daniel Bolay

Illustration
George Popov, Berlin

Narration
Christian Matzerath, Düsseldorf
avec l'aide d' Anne Jacob,
Kindernothilfe

Avec le soutien du

Federal Ministry
for Economic Cooperation
and Development

Cette publication est une des publications du projet mondial sur les droits des enfants « Il est Temps de Parler ! - Points de vue des enfants sur le travail des enfants » et se base sur le rapport de clôture des consultations avec des enfants et des adolescents qui travaillent dans 36 pays.

Pour plus d'informations concernant le projet et le rapport:
www.time-to-talk.info



kinder not hilfe

Terre des Hommes
International Federation